

Trésors carolingiens

EXPOSITION PARADOXALE ET VIRTUELLE À LA BNF

François René CHARDON

Tout praticien se réclamant d'une approche en thérapie stratégique utilise de façon habituelle le paradoxe. Le paradoxe dans un usage moins technique permet de se défaire de la doxa, de l'opinion, c'est-à-dire de toute prémisse non nécessaire. L'exposition de la Bibliothèque nationale de France, consacrée aux Trésors carolingiens, a, entre autres vertus, celle d'être paradoxale. En effet, une idée admise qui résiste à toutes les remises en cause est le caractère forcément décadent du millénaire moyen-âgeux. Coïncé entre l'Antiquité qui invente la philosophie et les fastes de la Renaissance du Quattrocento, le Moyen Age serait une longue période de stagnation, des siècles obscurs que les Lumières du XVIII^e siècle viendront par la suite définitivement dissiper. Pourtant, au cœur de ces « ténèbres » différents moments sont présentés par les historiens comme de véritables renaissances. Le renouveau qui nous intéresse ici couvre la période carolingienne (les VIII^e et IX^e siècles). Il se caractérise par une réforme administrative et religieuse du royaume franc ainsi que par une production nouvelle et originale d'écrits enluminés. Ce sont ces livres manuscrits, de Charlemagne à Charles le

Chauve, qui ont été présentés dans la galerie Mazarine de la BNF. Ces ouvrages richement illustrés nous permettent de saisir les profonds bouleversements de cette société. Ces innovations se présentent à nous comme un mélange d'éléments totalement obsolètes ainsi que de faits matériels ou de notions qui, a contrario, constituent les fondations invisibles de notre actualité. C'est l'aspect séminal de cette lointaine période que je me propose de souligner dans ce compte rendu.

Le livre est un trésor

L'imprimerie a transformé le livre en un bien de consommation courante, on le met dans sa poche, on l'oublie sur un banc, on l'achète dans une gare. Pour les Carolingiens, le livre est un « manuscrit », son contenu, sa présentation et son mode de production le placent parmi les objets précieux, il est un insigne du pouvoir. Sur le plan du contenu, les textes diffusés au Moyen Age sont quasi exclusivement issus de la tradition testamentaire. C'est une littérature religieuse inspirée et son usage lors du sacrifice eucharistique accroît sa dimension sacrée. La transmission de ces textes, qui